

## L'hommage des journalistes

**DES CENTAINES** de journalistes ont observé, vendredi 3 juin, une heure de silence au centre de Beyrouth, en hommage à leur confrère Samir Kassir assassiné la veille, alors que des ténors de l'opposition exigent la démission du président Emile Lahoud qu'ils rendent responsable de l'attentat.

Autour d'une statue dédiée aux opposants et journalistes exécutés au début du XX<sup>e</sup> siècle par les autorités ottomanes, des journalistes se sont rassemblés à l'appel du quotidien libéral *An-Nahar*, auquel collaborait Samir Kassir. Le stylo au poing levé vers le ciel, ils ont observé une heure de silence, puis entonné l'hymne national libanais.

Dans un communiqué diffusé parallèlement à Beyrouth, une cinquantaine d'intellectuels syriens ont dénoncé « la campagne d'assassinats et de terreur », reliant l'assassinat de Samir Kassir à « une série d'actes

*criminels et de terrorisme qui noient le monde arabe dans le sang (...) grâce au maintien de régimes totalitaires et dictatoriaux ».*

[Le Conseil de sécurité de l'ONU a condamné l'assassinat du journaliste, le qualifiant, mardi 7 juin, d'« atteinte dangereuse à l'indépendance politique du Liban ». Les Etats-Unis qui ont condamné « fermement le sauvage assassinat », ont cependant renoncé à demander au Conseil de sécurité une enquête internationale sur l'attentat.]

A la demande de Beyrouth, des policiers américains et français doivent participer à l'enquête.

De son côté, Jacques Chirac a souligné au cours d'un entretien téléphonique avec le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, « la nécessité d'une forte réponse de la communauté internationale à la suite d'une pareille provocation ». - (AFP, Reuters.)

*Dimanche 5 juin 2005*